

maintenu la vie et les choses de ce pays, beaucoup d'hommes publics de cette prospère nation ont été et sont encore laissés dans l'ombre, ou bien, ce qui pis est, traités et considérés tantôt comme de vulgaires ambitieux, tantôt comme de sanguinaires sectaires politiques.

De nombreux et remarquables ouvrages ont été publiés dans le but de rétablir la vérité des faits et des événements qui ont eu le Mexique pour théâtre, et pour faire rendre justice aux hommes qu'il a produits. Des écrivains illustres et des patriotes éclairés, tels que Chavero, Altamirano, Riva Palacio et Zarate, ont consacré leur talent et leur dévouement à cette œuvre de revendication et de réhabilitation nationale que nous continuerons en suivant, autant que nos propres forces nous le permettront, le sillon qu'ils nous ont tracé. Mais, auparavant, il nous faut insister d'une façon toute spéciale, sur ce qui a trait aux progrès matériels réalisés dans ce pays depuis l'avènement de la République.

Pour atteindre ce but, et sans toutefois laisser dans l'ombre les événements les plus importants de l'histoire de ce pays depuis l'insurrection du curé Hidalgo jusqu'à l'exécution de l'archiduc d'Autriche, nos études porteront principalement

sur les dernières années de l'histoire contemporaine, c'est-à-dire depuis 1867 jusqu'à ce jour.

C'est à l'étude des faits accomplis durant ces vingt dernières années, et qui ont si efficacement coopéré au développement et à la prospérité de ce pays, que nous nous consacrerons, avec la plus grande extension compatible avec les exigences du temps et les intéressantes données que nous possédons et que nous devons, les unes, à la courtoisie et au patriotisme des gouverneurs des différents États, les autres, à nos recherches personnelles.

Résolument décidés à n'accorder à ce livre aucun caractère politique, nous nous efforcerons, dans la limite du possible, chaque fois que nous aurons à rapporter des faits se rattachant directement à la politique générale du Mexique, de le faire en narrateur fidèle; nos relations seront en toute circonstance de simples chroniques, sans commentaires élogieux ou désobligeants. Cette déclaration, à laquelle nous nous conformerons rigoureusement, est une garantie de l'impartialité et de la droiture de nos intentions.

Ayant esquissé à grands traits les aspirations et les espérances dont nous nous sommes inspi-

rés en entreprenant ce livre, il ne nous reste plus dans cette préface qu'à donner une idée générale du plan d'ensemble auquel nous avons cru devoir le soumettre.

Cette œuvre est divisée en quatre parties :

PREMIÈRE PARTIE. — *Revue politique.* — Cette revue, tableau fidèle des événements, que nous avons accompagnée de quelques considérations particulières, a trait aux deux périodes de l'histoire contemporaine du Mexique : la première, comprise entre la guerre de l'indépendance et de l'intervention des trois puissances européennes, l'Espagne, l'Angleterre et la France ; et la seconde, entre cette époque et l'année 1890.

DEUXIÈME PARTIE. — *Progrès réalisés.* — Dans cette deuxième partie, nous exposerons avec le plus grand développement possible les progrès qui ont été réalisés depuis l'année 1877, époque qui peut être considérée comme ayant marqué le terme des révolutions et des *pronunciamientos*. C'est à partir de cette même année 1877 qu'a commencé notre renaissance nationale, et qu'a été inaugurée la politique des améliorations aux-

quelles le Mexique doit sa prospérité actuelle, politique due à l'initiative du général Porfirio Diaz, continuée par l'illustre général Gonzalez et que continuera et raffermira encore son digne prédécesseur et successeur, le même très distingué général Porfirio Diaz.

Dans cette partie, qui est, sans contredit, la plus importante de notre travail, nous nous efforcerons de donner une idée absolument exacte des grands progrès réalisés par la nation mexicaine, tant en travaux intellectuels et en instruction publique, qu'au point de vue économique, par l'organisation des innombrables services qui dépendent directement des pouvoirs officiels, sans toutefois oublier tout ce qui est dû à l'initiative privée, comme les institutions et établissements de crédit, l'exploitation des voies ferrées, etc., etc.

TROISIÈME PARTIE. — *Les États.* — L'organisation fédérative de la République mexicaine, l'absolue autonomie des divers États en tout ce qui concerne leur gouvernement et leur organisation intérieure, sans autres liens d'union et de dépendance que ceux établis par la constitution fédérale, rendant nécessaire une étude particulière

de chacun d'eux pour faire connaître dans tous ses détails l'ensemble des progrès réalisés par la nation entière. C'est pour atteindre ce but que nous entreprenons cette revue, État par État, et dans laquelle nous exposerons leur situation individuelle, leurs productions, revenus, mouvement commercial, etc., de façon à bien faire connaître à quel état de prospérité est parvenu le Mexique pendant la courte période de temps comprise entre les années 77 et 90, qui place ce pays à la tête des peuples latino-américains et le met, même, au-dessus de bien des nations de la vieille Europe.

QUATRIÈME PARTIE. — *Organisation*. — Nous consacrons cette dernière partie à l'examen de la constitution fédérale de la République et à l'exposé sommaire de l'organisation économique, administrative et judiciaire des divers États qui la composent. On aura par cette étude une idée approximative de la façon dont s'est réalisée au Mexique ce constant *desideratum* des philosophes et des statisticiens : l'unité dans la variété. Au point de vue des lois et des divers codes mexicains, nous nous abstenons de tout commentaire, autant pour rester fidèles à notre promesse

de n'émettre à ce sujet aucune opinion favorable ou défavorable, que parce que la constitution, actuellement en vigueur dans ce pays, a été acceptée comme loi fondamentale par tous les partis politiques.

Ces quelques indications données, nous croyons avoir terminé l'exposé de l'ensemble de ce travail, sur le succès duquel nous avons fondé les plus grandes espérances, non à cause de notre compétence qui, malheureusement, nous fait défaut, mais pour l'enthousiasme avec lequel nous l'avons entrepris et la persévérance avec laquelle nous sommes décidés à le mener à bonne fin.

Avons-nous atteint notre but? Nous l'espérons. Au public de juger.

---

